

seances, mais il palpite à l'ombre du trône, resplendissant de la Reine des Anges; ses mains ne répondent plus à notre étreinte, mais elles sollicitent pour nous les largesses du Seigneur; son sourire ne salue plus notre regard, mais si le corps est absent, l'âme invisible nous demeure toujours unie du haut de cette région supérieure qu'aucune destruction ne saurait atteindre.

Heureuse enfant! Eune de Dieu, appelée dès la première heure avant que ta robe baptismale ait souillé dans la fange sa virgine blancheur, jeune plante d'olivier qui faisiez le plus bel ornement du foyer paternel, prie, oh! oui, prie pour le Pape, pour l'Eglise qui a tant à souffrir de la part de ses ennemis, pour ton bien-aimé Père que tu as laissé sur cette terre d'exil; prie pour les Sœurs de la Charité que le bon Dieu dans sa miséricorde t'a données pour secondes Mères, en t'élevant celle qui te donna le jour. Prie pour tes petits frères qui envient ton bonheur. Prie pour tes compagnes de pensionnat, tes compagnes de classe qui t'aiment de tout leur cœur. Prie pour tous ceux dont l'amour te suit dans cette demeure incomparable où les larmes et les fautes sont inconnues. Prie aussi pour ceux et celles à qui il fut donné de recevoir ton dévoué soupir.

UNE COMPAGNE AFFECTIONNÉE.

CAUSERIE AGRICOLE

LES AMIS ET LES ENNEMIS DES JARDINS

Nous avons en culture de cruels ennemis parmi les quadrupèdes, les oiseaux et les insectes. Il est inutile de dire qu'il faut en détruire beaucoup; mais il en est d'autres que nous devons avoir le plus grand intérêt à conserver, et que l'on détruit le plus souvent avec acharnement.

Commençons par indiquer les animaux à conserver parmi les quadrupèdes:

La *belette* n'est pas aussi nuisible qu'on veut le dire. Elle ne détruit bien que les nids d'oiseaux, mais en échange elle détruit des quantités considérables de mulots. Les défauts de la belette sont bien compensés par ses services. Quand on n'a pas de volailles trop près du jardin, il y a profit à la respecter.

Parmi les quadrupèdes, nous devons encore faire une grande recommandation aux lapins, aux taupes, aux rats et aux mulots.

Le lapin est peut-être le plus redoutable de tous. Il dévore tout ce qui existe dans le potager, les semis de préférence, pèle l'écorce des arbres pendant les neiges, et les fait périr.

À moins que le potager et le jardin fruitier soient entourés de murs, il y a grand danger de se livrer à l'élevage des lapins, car alors il serait impossible de se défendre des lapins.

On défend avec succès les écorces des arbres fruitiers de la dent du lapin en les chaulant tous les ans à l'approche des neiges à la hauteur de trois pieds. Le lapin n'attaque jamais le tronc d'un arbre couvert de chaux.

Les *taupes* sont plus nuisibles qu'utiles. On a voulu les conserver et même les multiplier, sous le prétexte qu'elles mangeaient les vers blancs. C'est possible, mais elles bouleversent tout le jardin et détruisent toutes les cultures. Nous avons un moyen certain de détruire le ver blanc; donc la taupe, si elle le mange, ce qui n'est pas prouvé, n'est que nuisible.

La *taupe* fouille à la surface du sol quand il est humide. Dans ce cas on la prend avec la plus grande facilité avec un crochet; on la traverse ou on l'enlève au moment où elle fouille. Rien de plus facile, sans perdre grand temps à les guetter.

La *taupe*, au dire des naturalistes, est d'une exactitude militaire; elle fouille quatre fois par jour: à six heures du matin, à midi, à quatre heures et à six heures du soir. Soyez aussi exact qu'elle, et vous ne l'attendrez pas cinq minutes, si toutefois vous vous y prenez bien. La *taupe* est très-fine; elle fait de nombreux regards, des trous pratiqués dans les allées et sur le bord des planches. Avant de fouiller, elle vient voir si rien ne la dérangerait. Si vous êtes à la guetter avant l'heure, elle vous a vu, et ne fouillera pas. En outre, la *taupe* perçoit tous les sons avec une finesse inouïe; il faut marcher avec la plus grande précaution et sous le vent, et pieusement retenir sa respiration. Si elle vous entend, sentir votre piste, elle ne finira pas tant que vous serez là; mais aussitôt parti, elle bouleversera tout.

Les galeries souterraines des taupes sont souvent à une grande profondeur. C'est leur grande route; elles y passent toute leur vie pour se rendre à de grandes distances. Quand on les a découvertes, on y place deux pièges ou sens inverse, afin de les prendre au départ et à l'arrivée.

Les pièges doivent être posés avec précaution, sans trop déranger le trou; elles passeront à côté. On pose plusieurs mottes de terre sur le piège, pour que la terre ne l'obstrue pas et l'empêche de se détendre. On recouvre le tout de terre, afin d'éviter de laisser la lumière pénétrer sur les pièges, et l'on place un petit bâton au-dessus pour marquer la place.

Les *rats* et les *mulots* sont à redouter dans les jardins; ils y causent des ravages énormes, en mangeant pendant l'hiver les racines des arbres, et pendant l'été les pois et les fruits.

On prend bien quelquefois avec des rat-trous et les souris; mais on ne les détruit pas. Le poison seul peut débarrasser le jardin.

Il est toujours dangereux de se servir de poisons violents, et plus dangereux encore de les laisser entre les mains de gens qui ne savent ni les employer ni prendre les précautions nécessaires. On est ainsi exposé à des accidents ou à des dégâts graves.

Presque tous les oiseaux doivent être conservés; il y a même bénéfice énorme pour le cultivateur et horticulteur à en favoriser la multiplication, car on tue une certaine quantité à des époques déterminées.

Les *oiseaux de proie*, objet de la convoitise de certains chasseurs ne sont pas les moins utiles. Le *chautuant*, le *hibou*, et même la *chouette* rendent des services signalés à la culture, en détruisant des quantités considérables de mulots, et même des rats; c'est leur principale nourriture, et ce qu'ils en consomment est inimaginable pour qui n'a pas visité les repaires de ces oiseaux.

La *chouette* elle-même souvent redoutable dans le voisinage des colombiers, détruit plus de deux mille rongeurs par an. Il faut évidemment tuer celles qui s'introduisent dans les colombiers et y mangent des